Rentrée diocésaine

13 septembre 2025 – Maison du Diocèse - Vannes

Mes amis,

C'est avec une grande joie que je vous retrouve en ce début d'année pastorale.

Le Jubilé de Sainte Anne a été pour notre diocèse un moment de grâce exceptionnel, une période intense et inspirante qui a suscité un travail profond et un élan magnifique.

Préparé pendant les deux années qui l'ont précédé, il est monté en puissance jusqu'au Grand Pardon du 26 juillet qui en a été comme le point d'orgue et après lequel nous aurions peut-être voulu dire, comme Pierre après la Transfiguration : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser trois tentes ».

Pour ce Jubilé, le diocèse a donné une impulsion formidable et nous en sommes tous bénéficiaires. Mais la richesse de cet événement diocésain ne prend tout son sens que si elle se diffuse et s'incarne dans nos communautés locales, et, comme Pierre, Jacques et Jean après la Transfiguration, nous sommes maintenant invités à redescendre de la montagne.

L'élan que nous avons reçu n'était pas une fin en soi, mais un tremplin qui renvoie la balle dans le camp de nos paroisses. L'élan que nous avons reçu nous renvoie à ce qui est le cœur battant de notre Eglise : nos paroisses. La paroisse n'est pas une simple annexe ou une succursale du diocèse. Elle est le lieu vital, irremplaçable de la vie chrétienne. C'est ici, dans notre paroisse, que l'Eglise se fait concret. C'est ici, dans notre paroisse, que la communauté se construit dans la proximité. C'est ici, dans notre paroisse, que nous pouvons être attentifs aux besoins spirituels et matériels de chacun, de nos voisins, de nos familles, de ceux qui sont dans la nef, de ceux qui sont sur le parvis, de ceux qui sont aux périphéries.

La paroisse est l'acteur d'une pastorale de proximité, celle qui répond aux visages et aux situations de notre communauté locale.

La vie de l'Eglise fonctionne comme un cœur humain, avec ses instants diastole où le cœur se remplit et ses instants systole où le sang est propulsé jusqu'aux limites les plus extrêmes du corps. L'Eglise, de même, a ses temps forts, ses grands rassemblements, ses assemblées diocésaines qui ont marqué l'année jubilaire, mais aussi ses temps d'envoi où chaque baptisé est invité à redescendre de la montagne pour regagner les plaines et les vallées de la vie quotidienne, fort de ce qu'il a reçu, pour donner à son tour et pour irriguer tous les tissus du grand corps de l'humanité.

Dans notre diocèse, le réaménagement pastoral, préparé tout au long de la dernière décennie par les visites pastorales, a maintenu un maillage territorial dense, un nombre important de paroisses. Elles sont les cellules de base de la vie de l'Eglise. Elles doivent être les acteurs ordinaires et dynamique de son action.

L'élan que nous avons reçu de l'année jubilaire doit maintenant porter ses fruits ici même, dans notre paroisse qui est responsable de l'annonce, de la célébration et des services de la charité, c'est-à-dire les trois missions de l'Eglise au milieu des hommes.

Nourries du message de Sainte Anne, éclairées par son flambeau, nos paroisses sont invitées par elle, comme jadis Yvon Nicolazic, à rebâtir l'Eglise et ce sont elles qui doivent en prendre la responsabilité, en proposant à chaque homme, à chaque femme de devenir une pierre vivante de l'édifice construit sur la pierre de fondation qu'est le Christ.

Le nombre d'adultes baptisés l'an dernier, le nombre de catéchumènes qui s'annoncent pour l'an prochain, nous sont un encouragement.

De cette édification de l'Eglise en terre morbihannaise, nos paroisses doivent être à l'initiative. Fortes de l'impulsion reçue pendant le Jubilé, c'est aux paroisses en tant que telles de déterminer les chantiers que leur semblent prioritaires et de les mettre en œuvre, non pas comme de simples exécutants mais en artisans d'une pastorale enracinée dans le quotidien de leurs communautés humaines.

Pour réaliser ces divers projets et pour qu'ils puissent être menés à bien dans l'unité du diocèse et la communion de toute l'Eglise, les services diocésains sont à votre disposition. Il est arrivé que, par le passé, leur action ait pu être ressentie ici ou là comme une charge supplémentaire dans l'agenda déjà lourd de la pastorale paroissiale, certains ont pu les prendre comme des "donneurs d'ordre ou de leçons", venant alourdir les initiatives locales d'une note vannetaise.

Je vous invite à changer ce regard : les services diocésains, comme leur nom l'indique, sont des services. Il ne faut pas les considérer comme des instruments de centralisation diocésaine. Les services diocésains sont là pour vous accompagner, pour vous aider à mettre en œuvre les projets qui sont les vôtres et qui correspondent aux besoins et aux spécificités de vos communautés paroissiales respectives.

Je vous invite à vous en rapprocher, à faire appel à eux, à ne pas avoir peur de la coopération, ils sont à votre service. Que ce soit en matière de catéchèse, de liturgie, de pastorale familiale ou de solidarité, nous ne sommes pas seuls. Ensemble, nous pouvons bâtir des paroisses vivantes, accueillantes et missionnaires. Des paroisses où chacun trouve sa place, des paroisses qui rayonnent de l'amour du Christ au plus près de chacun.

Que cette nouvelle année pastorale soit riche de grâces pour chacun d'entre vous et pour notre communauté diocésaine toute entière.

Pour terminer, je laisserai la parole à saint Paul : « *Ne ralentissez pas votre élan, restez dans la ferveur de l'Esprit, servez le Seigneur, ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière. Partagez avec les fidèles qui sont dans le besoin, pratiquez l'hospitalité avec empressement.* » (Rm 12, 11-13)